Joyeux anniversaire Monsieur Aufray

**Spectacle en chansons
à l'occasion des 80 ans
d'Hugues Aufray
le mardi 18 août 2009**

dans le cadre du 14^{ième} stage de Dorinne

création

**samedi 22 août 2009
dimanche 23 août 2009**

Mise en forme et en texte

Thierry Colard

Août 2009

Bon anniversaire Monsieur Aufray

C'était une occasion à ne pas manquer !

Qui n'a pas été touché un jour ou l'autre par les chansons d'Hugues Aufray ?!

De « Céline » à « Stewball », de « Debout les gars » à « Adieu Monsieur le professeur »... tant de chansons qui ont éclairés nos camps de scouts ou de patronnés !

Combien de veillées où la guitare et l'harmonica ont enchantés les enfants tandis que les paroles d'Hugues Aufray se glissaient facilement dans leurs oreilles !

Personnellement, je me souviens de « Debout les gars » et du passage :

- « Encore un mètre et deux et trois, en 1983, tes enfants seront fiers de toi ! »

J'avais sept, huit ans et je me disais que 1983 c'était si loin !

Dans le cadre du stage dorinnois, l'idée est de créer une ambiance camp tout au long de la semaine avec des jeux, des aventures dans les bois, une nuit pour les plus grands et un spectacle comme une véritable veillée.

Les enfants découvriront une sélection des chansons d'Hugues Aufray et nous irons vers une ambiance cabaret pour les interprétations.

On peut imaginer la mise en scène de quelques chansons mais aussi un peu voire beaucoup d'humour car après tout le stage doit garder son esprit « vacances et joie de vivre » !

Les chansons

En ce qui concerne le choix des chansons, j'ai souhaité demeurer dans les grands succès d'Hugues Aufray sans aborder ses chansons récentes. Cela devrait permettre un lien plus facile et plus spontané avec le public qui se remémorera facilement les grands classiques du chanteur.

Joyeux anniversaire Monsieur Aufray

Le spectacle commence comme un sketch :

*Un camp est installé. Le feu flambe joyeusement et quelques enfants sont autour.
Deux animateurs entrent. L'un porte une guitare, l'autre deux cuillers.*

Un animateur Ce serait tout de même bien de les réveiller non ?

L'autre Ben oui, si tu veux qu'ils chantent !

Un animateur Attends ! Je connais une chanson d'Hugues Aufray !
Il faut juste que je m'en souviene !
Ah oui voilà !

Il entonne « Stewball »

L'autre C'est pas vraiment ça !

Un animateur J'en ai une autre !

Il entonne « Céline »

L'autre C'est encore pire !

Un animateur Purée ! Là j'ai un trou ! C'est pourtant facile ! Une chanson pour se réveiller ! Une chanson d'Hugues Aufray !

Ils attendent la réaction du public ! Ils improvisent.

Le public « Debout les gars ! »

Les animateurs Mais oui c'est ça ! Allez c'est parti !

Ils commencent à chanter.

Debout les gars

Cette montagne que tu vois
On en viendra à bout mon gars
Un bulldozer et deux cents bras
Et passera la route

Debout les gars
Réveillez-vous
Il va falloir en mettre un coup
Debout les gars
Réveillez-vous
On va au bout du monde

Il ne faut pas se dégonfler
Devant des tonnes de rocher
On va faire un 14 juillet
A coups de dynamite

Debout les gars
Réveillez-vous...

Encore un mètre et deux et trois
En 1983
Tes enfants seront fiers de toi
La route sera belle

Debout les gars
Réveillez-vous...

Les gens nous prenaient pour des fous
Mais nous on passera partout
Et nous serons au rendez-vous
De ceux qui nous attendent

Debout les gars
Réveillez-vous...

Il nous arrive parfois le soir
Comme un petit coup de cafard
Et ce n'est qu'un peu de brouillard
Que le soleil déchire

Debout les gars
Réveillez-vous...

Et quand tout sera terminé
Il faudra bien se séparer
Mais on n'oubliera jamais jamais
Ce qu'on a fait ensemble

Debout les gars
Réveillez-vous
Il va falloir en mettre un coup
Debout les gars

Réveillez-vous
On va au bout du monde
(*refrain bis*)

A ce moment, les enfants endormis se réveillent, d'autres arrivent de tous les côtés et se rassemblent. L'ambiance monte et monte ! Tout le monde chante ! Les enfants arrivent avec des instruments. On enchaîne avec la 2^{ième} chanson : « l'homme orchestre ».

L'homme orchestre

Hé Monsieur l'homme orchestre
Joue moi ta chanson
J'n'ai pas sommeil
Je ne sais plus où est ma maison
Hé Monsieur l'homme orchestre
Joue moi ta chanson
Dans le matin pâle
Tu vas me montrer l'horizon

Emmène-moi avec toi
Sur ton joli trois mâts
Où ma bouche n'a plus de voix
Et mes mains n'ont plus de doigts
Et mes pieds ne marchent pas
Si tu le veux,
Tu peux faire danser mes souliers

J'n'ai plus qu'une idée m'en aller
Je suis prêt à laisser
S'engloutir mon passé
A m'envoler en fumée
Je ne voudrais plus te quitter

Hé Monsieur l'homme orchestre
Joue moi ta chanson
J'n'ai pas sommeil
Je ne sais plus où est ma maison
Hé Monsieur l'homme orchestre
Joue moi ta chanson
Dans le matin pâle

Emmène-moi avec toi
Sur ton joli trois mâts
Où ma bouche n'a plus de voix
Tu vas me montrer l'horizon
Et mes mains n'ont plus de doigts
Et mes pieds ne marchent pas
Si tu le veux,
Tu peux faire danser mes souliers

J'n'ai plus qu'une idée m'en aller
Je suis prêt à laisser
S'engloutir mon passé
A m'envoler en fumée
Je ne voudrais plus te quitter

Hé Monsieur l'homme orchestre
Joue moi ta chanson
Je n'ai pas sommeil
Je ne sais plus où est ma maison
Hé Monsieur l'homme orchestre
Joue moi ta chanson

Dans le matin pâle
Tu vas me montrer l'horizon

A la fin de la chanson des enfants s'avancent avec des grands dessins et des crayons de couleurs. On découvre les réalisations au fur et à mesure du chant. C'est donc une chanson animée.

*Les enfants dessinent au fur et à mesure pour aboutir au résultat final.
C'est donc la troisième chanson : « Les crayons de couleur ».*

Les crayons de couleur

Un petit garçon est venu me voir toute à l'heure
Avec des crayons et du papier
Il m'a dit : je veux dessiner un homme en couleurs
Dis-moi comment le colorier
Je voudrais qu'il soit pareil que moi quand je serai grand
Libre, très fort et heureux
Faut-il le peindre en bleu en noir ou en blanc
Pour qu'il soit comme je le veux

Si tu le peins en bleu, fils
Il ne te ressemblera guère
Si tu le peins en rouge, fils
On viendra lui voler sa terre
Si tu le peins en jaune mon fils
Il aura faim toute sa pauvre vie
Si tu le peins en noir, fils
Plus de liberté pour lui

Alors le petit garçon est rentré chez lui
Avec son beau cahier sous le bras
Il a essayé de dessiner toute la nuit
Mais il n'y arriva pas

Si tu le peins en bleu, fils
Il ne te ressemblera guère...
Si tu le peins en rouge, fils
On viendra lui voler sa terre
Si tu le peins en jaune mon fils
Il aura faim toute sa pauvre vie
Si tu le peins en noir, fils
Plus de liberté pour lui

S'il fallait trouver une morale à ma chanson
C'est assez facile en somme
Je crois qu'il faut dire à tous les petits garçons
Que la couleur ne fait pas l'homme
Que la couleur ne fait pas l'homme
Que la couleur ne fait pas l'homme

*Pour la 4^{ième} chanson, on crée du mouvement. On danse. Les enfants donnent l'impression de modifier le camp. On crée une grande mer.
On chante : « le jour où le bateau viendra*

Le Jour Où Le Bateau Viendra

Vous verrez ce jour-là quand le vent tournera,
Quand la brise n'aura plus de voix.
Un grand calme se fera comme avant un ouragan
Le jour où le bateau viendra.

Et les vagues danseront avec les navires,
Et tout le sable s'envolera,
Et vous entendrez l'océan chanter
Le jour où le bateau viendra.

Les poissons seront fiers de nager sur la terre
Et les oiseaux auront le sourire.
Sur le sable les rochers seront heureux croyez-moi
Le jour où le bateau viendra.

Ce que l'on disait pour égarer les marins
Ne voudra plus rien dire non plus rien
Et les grandes marées seront déchaînées
Le jour où le bateau viendra.

Vous entendrez ce jour-là un cantique se lever
Par-dessus la grande voile déployée.
Le soleil éclairera les visages sur le pont
Le jour où le bateau viendra.

Le sable fera un tapis doré
Pour reposer nos pieds fatigués
Et tous les vieux marins s'écrieront enfin
Le jour où le bateau viendra.

Vous verrez ce jour-là au lever du soleil
Vos ennemis les yeux pleins de sommeil.
Ils se pinc'ront pour y croire, ils verront bien qu'il est là
Le jour où le bateau viendra.

Ils tendront leur mains, ils seront soumis;
Le géant Goliath le fut aussi.
Et ils se noieront comm' les Pharaons
Le jour où le bateau viendra

*Après cette chanson les enfants sont installés en trois groupes.
On entend la mer, les mouettes !
On tente le canon pour « Santiano » ! On fait participer le public en le divisant en trois.
C'est la 5^{ième} chanson*

Santiano

C'est un fameux trois mâts fin comme un oiseau
Hissez haut ! Santiano !
Dix huit nœuds quatre cent tonneaux,
Je suis fier d'y être matelot !

Tiens bon la vague et tiens bon le vent !
Hissez haut ! Santiano !
Si Dieu veut toujours droit devant
Nous irons jusqu'à San Fransisco !

Je pars pour de longs mois en laissant Margot
Hissez haut ! Santiano !
D'y penser j'avais le cœur gros
En doublant les feux de Saint Malot !

Tiens bon la vague et tiens bon le vent !
Hissez haut ! Santiano !
Si Dieu veut toujours droit devant,
Nous irons jusqu'à San Fransisco !

On prétend que là-bas l'argent coule à flots !
Hissez haut ! Santiano !
On trouve l'or au fond des ruisseaux
J'en ramènerai plusieurs lingots !

Tiens bon la vague et tiens bon le vent !
Hissez haut ! Santiano !
Si Dieu veut toujours droit devant,
Nous irons jusqu'à San Fransisco !

Un jour je reviendrai chargé de cadeaux
Hissez haut ! Santiano !
Au pays j'irai voir Margot !
A son doigt je passerai l'anneau !

Tiens bon la vague et tiens bon le vent !
Hissez haut ! Santiano !
Sur la mer qui fait le gros dos
Nous irons jusqu'à San Fransisco !

La petite histoire avant la nuit ou la sieste.

Le groupe des acteurs vont jouer l'histoire du joueur de flûte d'Hamelin dont Hugues Aufray s'est inspirée pour la chanson qui sert de narration au petit spectacle.

(pour le spectacle, si on joue le soir, on peut utiliser le jeu des ombres chinoises, notamment pour les rats.)

C'est donc la 6^{ème} chanson : « Le joueur de pipeau »

Le joueur de pipeau

Un étranger est arrivé un beau soir
De son pipeau il tirait des sons bizarres
Ses cheveux longs lui donnaient l'air d'un vagabond

En ce temps-là, la ville était envahie
Par tous les rats, venus du fond du pays
Privés de pain, les habitants mourraient de faim

Le musicien leur dit : si vous le voulez
Je peux sur l'heure du fléau vous délivrer
Pour mille écus, le marché fut bientôt conclu

Devant l'église, il joua de son pipeau
Comme un berger pour rassembler le troupeau
Et de partout, les rats sortirent de leur trou

On vit les rats qui le suivaient dans les rues
Chemin faisant, ils étaient cent mille et plus
Il les mena à la rivière et les noya

C'est un sorcier ! s'écrièrent les bourgeois
Tout le village déjà le désignait du doigt
A coups de pierre et sans argent, ils le chassèrent

Tout le village dormait paisiblement
Lorsque soudain, on entendit dans le vent
Le doux refrain que les enfants connaissaient bien

Les p'tits enfants dans leur chemise de nuit
Cherchaient le vent et le pipeau dans la nuit
Ils arrivèrent à la rivière et se noyèrent

Les enfants se couchent.

On enchaîne avec ce qui pourrait être le deuxième sketch qu'on pourrait intituler :

« l'animatrice dépressive ».

La pauvre ! Elle ne supporte pas les fins de camp, les enfants qui repartent, les adieux et surtout la chanson « Ce n'est qu'un au revoir ».

Les animateurs vont tenter de la consoler en interprétant des passages de...

« N'y pense plus tout est bien »

« le cœur gros »

« Il faut ranger ta poupée »

« A bientôt nous deux »

« Céline »

L'animatrice C'est beau mais c'est triste !

Les animateurs Ah non ! Tu ne vas pas recommencer ta dépression de fin de stage ou de camp !

L'animatrice C'est plus fort que moi ! Et surtout ne chantez pas « ce n'est qu'un au revoir sinon je ne serai plus qu'une flaque !

Les animateurs C'est vrai qu'Hugues Aufray, il a su aussi y faire dans le mélancolique !
Tiens par exemple...

*On peut ici utiliser aussi la technique et faire passer les quatre extraits de chansons en permettant aux animateurs de faire soit un accompagnement, soit un play-back.
Entre chaque extrait, les animateurs en remettent une couche. Cela devient un jeu : ce sera à qui trouvera la chanson la plus triste.
Celui qui fera craquer un max l'animatrice dépressive aura gagné !
Finalement, ils feront appel au public et aux enfants pour chanter Stewball.*

N'y pense plus tout est bien

A quoi ça sert de chercher à comprendre
Parfois on oublie ce qu'on dit
A quoi ça sert de chercher à comprendre
Quand c'est fini c'est fini
Quand le soleil se lèvera demain
Je serai déjà loin très loin
Il faut se quitter en chemin
Mais n'y pense plus tout est bien

A quoi ça sert de chercher la lumière
Puisqu'il n'y a rien à voir
A quoi ça sert de chercher la lumière
Je veux rester dans le noir
Tu peux toujours essayer de me dire
Ce que tu n'as jamais su me dire
Quand nous marchions main dans la main
Mais n'y pense plus tout est bien

Moi j'ai choisi la route solitaire
Pareille à celle du vent
Moi j'ai choisi la route solitaire
Qui va là-bas loin devant
Mais je voudrais qu'on se quitte bons amis
Tu aurais pu faire mieux ma foi tant pis
Le temps qu'on a passé c'était pour rien
Mais n'y pense plus tout est bien

A quoi ça sert de verser tant de larmes
Ce sont des larmes perdues
A quoi ça sert de verser tant de larmes
Je ne t'entends déjà plus
Sur mon chemin le souvenir m'attend
On m'avait dit de toi c'est une enfant
J'allais perdre mon âme dans tes mains
Mais n'y pense plus tout est bien

Le cœur gros

Quand revient le vent de l'automne
Je pense à tout ce temps perdu
Je n'ai fait de mal à personne
Je n'ai pas fait le bien non plus
Et j'ai le cœur gros

Pauvre chien perdu dans la ville
Il y a des abris pour toi mon vieux
On a la conscience tranquille
Mais quand on regarde tes yeux
On a le cœur gros

Après des mois de mauvais coups
De filets plein de goémons
Quand le marin compte ses sous
Sur la table de la maison
Il a le cœur gros

Toi qui n'es pas mort à Madrid
Tant de copains sont restés
Tu regardes tes mains vides
Et devant ton fusil rouillé
Tu as le cœur gros

Quand tu l'as vu porté en terre
Son cheval noir marchant devant
Tu as soudain compris mon frère
Qu'il était plus qu'un président
Tu as eu le cœur gros

Assis au bord de la rivière
Mes rêves suivent leur chemin
Et quand je pense qu'il y a sur terre
Deux enfants sur trois qui ont faim
Moi j'ai le cœur gros

Adieu fillette adieu ma mie
Adieu petite le temps court
Les cigognes sont reparties
Elles reviendront sûrement un jour
N'ai plus le cœur gros

Il faut ranger ta poupée

Il faut ranger ta poupée
Bien gentiment
Au fond du grenier
Ce n'est plus le temps de jouer
Ecoute-moi
Je dois te parler
Le printemps est fini ma belle
Te voilà bientôt demoiselle
Et en te regardant
Je vois ta maman

Il faut ranger ta poupée
Bien gentiment
Au fond du grenier
Quand nous sortons tous les deux
Les gens nous prennent
Pour des amoureux

Le printemps est fini ma belle
Te voilà bientôt demoiselle
Et tu vas maintenant
Sur le chemin des grands

Il faut ranger ta poupée
Bien gentiment
Au fond du grenier
Je sais que tu l'aimais bien
Je comprends que tu aies du chagrin
Le printemps est fini ma belle
Te voilà bientôt demoiselle
Mais ne t'inquiète pas
Tu sais que je suis là

Il faut ranger ta poupée
Bien gentiment
Au fond du grenier
Je sais qu'un jour loin de moi
Un garçon t'emportera
C'est l'été qui commence ma belle
Et quand tu vas partir ma belle
Il ne me restera pour me parler de toi
Rien que cette poupée
Dans le fond du grenier
Il ne me restera pour me parler de toi
Rien que cette poupée
Il ne me restera pour me parler de toi

...

A bientôt nous deux

Tu t'en vas, ce matin
Et le long de ton chemin
La clairière, la rivière
T'ont dit : à bientôt nous deux

Tu t'en vas quelques jours
En attendant ton retour
Chaque rose, chaque chose
T'ont dit : à bientôt nous deux

Mais moi, mais moi
Moi seul qui n'ai rien dit
Crois-moi, crois-moi
Je le pensais aussi
Mon cœur tout bas
Chantait comme eux
A bientôt nous deux

Bien longtemps, mon refrain
T'a suivie sur le chemin
Sa musique nostalgique
Disait : à bientôt nous

Tu vois, tu vois
Il te parlait pour moi
Car moi, car moi
Je t'aimais trop pour ça
Ton départ n'est pas un adieu
A bientôt nous deux

Que la lune,
Que la brume
Nos vieux amis d'autrefois
Et la brise te redisent pour moi
A bientôt nous deux

Que la lune
Que la brume
Nos vieux amis d'autrefois
Et la brise te redisent pour moi
A bientôt nous deux

Céline

Dis-moi Céline
Les années ont passé
Pourquoi n'as-tu jamais pensé à te marier
De toutes mes sœurs qui vivaient ici
Tu es la seule sans mari

Non non non
Ne rougis pas, non, ne rougis pas
Tu as, tu as toujours de beaux yeux
Ne rougis pas, non, ne rougis pas
Tu aurais pu rendre un homme heureux

Dis-moi Céline
Toi qui es notre aînée
Toi qui fus notre mère
Toi qui l'a remplacée
N'as-tu vécu pour nous autrefois
Que sans jamais penser à toi

Non non non
Ne rougis pas, non, ne rougis pas
Tu as, tu as toujours de beaux yeux
Ne rougis pas, non, ne rougis pas
Tu aurais pu rendre un homme heureux

Dis-moi Céline
Qu'est-il donc devenu
Ce gentil fiancé qu'on n'a jamais revu
Est-ce pour ne pas nous abandonner
Que tu l'as laissé s'en aller

Non non non
Ne rougis pas, non, ne rougis pas...

Mais non Céline
Ta vie n'est pas perdue
Nous sommes les enfants
Que tu n'as jamais eus
Il y a longtemps que je le savais
Mais je ne l'oublierai jamais

Ne pleure pas
Ne pleure pas
Tu as toujours les yeux d'autrefois
Ne pleure pas
Ne pleure pas

Nous resterons toujours près de toi
Nous resterons toujours près de toi

Ils enchaînent avec « Stewball ». Cette chanson sera donc chantée entièrement avec les enfants qui se réveillent et le public. C'est la 12^{ème} chanson.

Stewball

Il s'appelait Stewball
C'était un cheval blanc
Il était mon idole
Et moi j'avais dix ans

Notre pauvre père
Pour acheter ce pur-sang
Avait mis dans l'affaire
Jusqu'à son dernier franc

Il avait dans la tête
D'en faire un grand champion
Pour liquider nos dettes
Et payer la maison

Il croyait à sa chance
Il engagea Stewball
Par un beau dimanche
Au grand prix de St Paul

Je sais dit mon père
Que Stewball va gagner
Mais après la rivière
Stewball est tombé

Quand le vétérinaire
D'un seul coup l'acheva
J'ai vu pleurer mon père
Pour la première fois

Il s'appelait Stewball
C'était un cheval blanc
Il était mon idole
Et moi j'avais dix ans

*Enfin, l'un d'eux annonce que le pire arrive : « Adieu Monsieur le professeur » !
Là les enfants se lèvent. C'est donc l'extrait de la 13^{ème} chanson. Ils vont encercler
l'animatrice.*

Adieu Monsieur le professeur

Les enfants font une farandole
Et le vieux maître est tout ému
Demain il va quitter sa chère école
Sur cette estrade, il ne montera plus

Adieu Monsieur le professeur
On ne vous oubliera jamais
Et tout au fond de notre cœur
Ces mots sont écrits à la craie
Nous vous offrons ces quelques fleurs
Pour dire combien on vous aimait
On ne vous oubliera jamais
Adieu Monsieur le professeur

Une larme est tombée sur sa main
Seul dans la classe il s'est assis
Il en a vu défiler des gamins
Qu'il a aimés tout au long de sa vie

Adieu Monsieur le professeur
On ne vous oubliera jamais
Et tout au fond de notre cœur
Ces mots sont écrits à la craie
Nous vous offrons ces quelques fleurs
Pour dire combien on vous aimait
On ne vous oubliera jamais
Adieu Monsieur le professeur

De beaux prix sont remis aux élèves
Tous les discours sont terminés
Sous le préau toute l'assistance se lève
Une dernière fois les enfants vont chanter

Adieu Monsieur le professeur
On ne vous oubliera jamais
Et tout au fond de notre cœur
Ces mots sont écrits à la craie
Nous vous offrons ces quelques fleurs
Pour dire combien on vous aimait
On ne vous oubliera jamais
Adieu Monsieur le professeur

Au revoir Monsieur
Au revoir Monsieur...

Adieu Monsieur le professeur
On ne vous oubliera jamais
Et tout au fond de notre cœur
Ces mots sont écrits à la craie
Nous vous offrons ces quelques fleurs
Pour dire combien on vous aimait
On ne vous oubliera jamais

Adieu Monsieur le professeur

Décidément pour la nuit ou la sieste c'est râpé !

L'animatrice Je suis peut-être sensible mais vous pour faire les imbéciles on peut dire
que vous êtes les rois !

Les animateurs Waoh ! Purée l'enchaînement !

Les enfants chantent avec les animateurs.

On relance la machine !

On claque des doigts pour un extrait de... « On est les rois », 14^{ième} chanson

On est les rois

On couche n'importe où
Dans des chambres à cinq sous
On est des grattes guitares
On chante sur les trottoirs
Oui mais
On n'est pas syndiqués
Nos blues jeans sont râpés
Et dans tous les coins où l'on va
On est les rois

Sur les trains
On connaît les mécaniciens
Le nom de leurs gosses
Et même de leurs chiens
On a des combines dans toutes les villes
Pour bien manger, bien dormir
Et trouver des filles

On couche n'importe où
Dans des chambres à cinq sous
On est des grattes guitares
On chante sur les trottoirs
Oui mais
On n'est pas syndiqués
Nos blues jeans sont râpés
Et dans tous les coins où l'on va

On lave deux trois voitures
Et en route l'aventure
Auto stop ou camions
Tout ce qui roule est bon
On a des airs de traîne misère
Mais on est libres comme l'air
Et dans tous les coins où l'on va
On est les rois

On a un d'nos copains
Qui a fait son chemin
Il chante ses chansons
A la télévision
Oui mais
On est contents pour lui
Car il a réussi
Mais nous
On est heureux comme ça
On est les rois

On est les rois

L'ambiance monte avec « l'épervier », 15 ième chanson.

Pour ces extraits, les enfants auront carte blanche pour illustrer les paroles.

L'épervier

L'épervier il faut le dire
Est petit mais bien voleur
L'épervier il faut le dire
Est le pire des menteurs
Quand il monte dans le ciel
Prenez garde mesdemoiselles

Epervier pie pie
Epervier paopa
Epervier pie pie
Epervier paoapa

L'épervier de ma colline
N'est pas un très bon chrétien
L'épervier de ma colline
Chante comme un vrai païen
Il connaît tous les couplets
Des filles de Camaret

Epervier pie pie
Epervier paopa...

Batelier de la Dordogne
Passe-moi sur l'autre bord
Batelier de la Dordogne
Il y va vraiment trop fort
Cette espèce d'épervier
Qui commence à m'agacer

Epervier pie pie
Epervier paopa...

Epervier si t'es un homme
Viens te poser près d'ici
Epervier si t'es un homme
Je vais chercher mon fusil
Et ce soir je mangerai
Du bon pâté d'épervier

Epervier pie pie
Epervier paopa...

Il est venu messieurs dames
Visiter mon poulailler
Il est venu messieurs dames
Ma colombe il m'a volée
Et je sais que l'animal
Ce soir dansera au bal

Epervier pie pie
Epervier paopa...

Epervier pie pie
Epervier paopa
Epervier pie pie
Epervier paopa
Lalala lalalalala

lalalala wola

Pour les trois extraits suivants, les enfants sont répartis en trois groupes.

Chaque groupe ayant son extrait.

On enchaîne donc avec le 1^{er} groupe avec un extrait de « Le rossignol anglais ». 16 ième chanson

Le rossignol anglais

Ma mignonne Mignonnette
Emmène moi dans ta maison
Cache-moi dans ta cachette
Je te dirai des chansons
Je me ferai tout gentil
Je te promets d'être sage
Et quand tu liras la nuit
Je te tournerai les pages

Chante chante rossignol
Trois couplets en espagnol
Et tout le reste en anglais
Chante chante rossignol
Trois couplets en espagnol
Et tout le reste en anglais

Ma mignonne mignonnette
Emmène-moi dans ton lit
Couche-moi dans ta couchette
Il va faire bon dans ton lit
J'ai tellement voyagé
Tellement connu de dames
Je suis très très fatigué
Tu apaiseras mon âme

Chante chante rossignol
Trois couplets en espagnol...

Ma mignonne mignonnette
D'amour tu me fais languir
Tu t'amuses ma coquette
A m'arracher des soupirs
Je regretterai demain
Tes rubans et tes dentelles
Moi je ne demandais rien
Que de te bercer ma belle

Chante chante rossignol
Trois couplets en espagnol
Et tout le reste en anglais
Chante chante rossignol
Trois couplets en espagnol
Et tout le reste en anglais

Lalalalalalala...

*Il y a de plus en plus de mouvement pour l'extrait suivant : « Dès que le printemps revient »
17^{ième} chanson pour le 2^{ième} groupe*

Dès que le printemps revient

Les filles sont jolies
Dès que le printemps est là
Mais les serments s'oublent
Dès que le printemps s'en va
Là-bas dans la prairie
J'attends toujours mais en vain
Une fille en organdi
Dès que le printemps revient

Je repense à ses yeux
Dès que le printemps est là
Je revois nos adieux
Dès que le printemps s'en va
Et son image rôde au détour de mon chemin
Quand les soirées se font chaudes
Dès que le printemps revient

Non, le temps n'y fait rien
Non, oh non le temps n'y peut rien

Je crois la retrouver
Dès que le printemps est là
Je cesse d'y rêver
Dès que le printemps s'en va
Après bien des hivers
Pourtant mon cœur se souvient
Comme si c'était hier
Dès que le printemps revient

Non, le temps n'y fait rien
Oh oh non, le temps n'y peut rien

Parfois je veux mourir
Dès que le printemps est là
Je crois toujours guérir
Dès que le printemps s'en va
Mais je sens la brûlure
D'une douleur qui m'étreint
Comme une ancienne blessure
Dès que le printemps revient
Dès que le printemps revient
Dès que le printemps revient
Dès que le printemps revient

Dès que le printemps revient

Dès que le printemps revient

Et ça continue avec le dernier extrait où les instruments et l'accompagnement du public qui sera venu crescendo doit être au maximum. On enchaîne donc avec « Des jonquilles aux derniers lilas » ! Le 3^{ième} groupe emmène pour cette 18^{ième} chanson.

Des jonquilles aux derniers lilas

J'ai connu Emilie

Aux premières jonquilles

Elle était si jolie

Des jonquilles aux derniers lilas

Dans la ferme endormie

Chaque fois que j'allais la voir

Son père avec un fusil

M'attendait derrière l'abreuvoir

Il me chassa

Aux premières jonquilles

Me fusilla

Des jonquilles aux derniers lilas

Un jour dans la grange aux loups

Aux premières jonquilles

Elle sauta sur mes genoux

Des jonquilles aux derniers lilas

Une fourche me piqua

Je me relevai en hurlant

J'eus beau fuir à travers bois

Son père me jeta dans l'étang

Il me piqua

Aux premières jonquilles

Et me fourcha

Des jonquilles aux derniers lilas

Dans le grenier sur le foin

Aux premières jonquilles

Pris sa fille et pris son vin

Des jonquilles aux derniers Lilas

Son père voyant le tableau

Me fit connaître un peu plus tard

Les grenouilles et les crapauds

Au fond de la mare aux canards

Il m'injuria

Aux premières jonquilles

Et me noya

Des jonquilles aux derniers lilas

J'ai connu le sel et le plomb

Aux premières jonquilles

J'ai connu l'auge à cochons

Des jonquilles aux derniers lilas

J'ai laissé mes amours là

Mille fois j'ai frôlé la mort

Est-il encore derrière moi

Peu m'importe je cours encore

Je vais je va

Aux premières jonquilles

Du pré au bois

Lalala lalala la la

Après cet extrait de trois groupes on passe à deux. Les grands et les petits sont face à face et les animateurs sont en retrait.

On chante complètement : « Petit frère ».

C'est la 19^{ème} chanson.

Petit frère

Je voudrais faire le tour de la terre
Avec toi
T'en va pas
N'me laisse pas en arrière
Emmène-moi.

Je voudrais t'emmener, petit frère
Avec moi
Mais tu es trop petit, petit frère
Ecoute-moi
Que deviendras-tu sans ta mère
Chaque soir pour t'embrasser
Moi je ne saurai pas quoi faire
Quand je te verrai pleurer

Je voudrais faire le tour de la terre
Avec toi
T'en va pas
N'me laisse pas en arrière
Emmène-moi.

Tu n'es qu'un tout petit bonhomme
Faut pas te décourager
Car on va t'apprendre à l'école
A gagner ta liberté

Mais un jour, t'en fais pas petit frère
Tu iras
Tu iras faire ton tour de la terre
Comme moi

Lalalala....

On enchaîne alors avec les petits qui vont présenter « Le petit âne gris » la 20^{ème} chanson.

Le Petit âne Gris

Ecoutez cette histoire
Que l'on m'a racontée.
Du fond de ma mémoire,
Je vais vous la chanter.
Elle se passe en Provence,
Au milieu des moutons,
Dans le sud de la France,
Au pays des santons.

Quand il vint au domaine,
Y avait un beau troupeau.
Les étables étaient pleines
De brebis et d'agneaux.
Marchant toujours en tête
Aux premières lueurs,
Pour tirer sa charrette,
Il mettait tout son cœur.

Au temps des transhumances,
Il s'en allait heureux,
Remontant la Durance,
Honnête et courageux
Mais un jour, de Marseille,
Des messieurs sont venus.
La ferme était bien vieille,
Alors on l'a vendue.

Il resta au village.
Tout le monde l'aimait bien,
Vaillant, malgré son âge
Et malgré son chagrin.
Image d'évangile,
Vivant d'humilité,
Il se rendait utile
Auprès du cantonnier.

Cette vie honorable,
Un soir, s'est terminée.
Dans le fond d'une étable,
Tout seul il s'est couché.
Pauvre bête de somme,
Il a fermé les yeux.
Abandonne des hommes,
Il est mort sans adieux.

Mm mm mmm mm...
Cette chanson sans gloire
Vous racontait la vie,
Vous racontait l'histoire
D'un petit âne gris...

On approche alors tout doucement de la fin.

Un animateur qui aime faire le malin fait une petite improvisation autour d'Hugues Aufray et sa boîte frigo.

Il est temps de terminer.

On chante alors la 21^{ième} chanson qui est la chanson d'anniversaire : « Hé Monsieur Aufray »

On apporte le gâteau.

Hé ! Hé ! Monsieur Aufray
Laisse nous te remercier
Hé ! Hé ! Monsieur Aufray
Toi qui tous nous fais chanter
Hé ! Hé ! Monsieur Aufray
Depuis tant d'années !
Hé ! Hé Monsieur Aufray !
Que même mamy doit les compter !
Hé hé hé ! Hé Monsieur Aufray !

Les enfants lancent alors les titres des chansons, cela fait comme une mélodie, un vent de mots qui se croisent, s'entrecroisent !

Et on reprend !

Hé ! Hé ! Happy Birthday !
Laisse nous te remercier
Hé ! Hé ! Happy Birthday !
Toi qui tous nous fais chanter
Hé ! Hé ! Happy Birthday !
Quatre vingt années !
Hé ! Hé ! Monsieur Aufray !
C'est pour toi qu' on va chanter
Hé hé hé ! Hé Monsieur Aufray !

Et pour terminer, tout le monde se lance dans une chanson qui donne la pêche !

« Hasta luego » C'est la 22^{ième} chanson.

Hasta Luego

Hasta luego!
À bientôt, si Dieu le veut
Hasta luego!
On se reverra sous peu
On a trois mois de réserves au fond des cales
Allez, les gars! On va hisser la grande voile

Laissez-passer les enfants de la nuit
Il faut chercher le grand vent de l'oubli
Toi qui n'as rien, embarque-toi avec nous
Donne-moi la main. T'as qu'à passer parmi nous

Hasta luego!
À bientôt, si Dieu le veut
Hasta luego!
On se reverra sous peu
Toi qui as peur, cache-toi derrière mon bras
Car voici l'heure; on va être fier de toi

Laissez-passer les enfants de la nuit
Il faut chercher le grand vent de l'oubli
Toi qui le peux, regarde-moi dans les yeux
Suis ma route: elle te mènera vers Dieu

Hasta luego!
À bientôt, si Dieu le veut
Hasta luego!
On se reverra sous peu
On a trois mois de réserves au fond des cales
Allez, les gars! On va hisser la grande voile

Laissez-passer les enfants de la nuit
Il faut chercher le grand vent de l'oubli
Laissez-passer les enfants de la nuit
Il faut chercher le grand vent de l'oubli

La la la la la...

*S'il y a un rappel.
On présente l'équipe, l'équipage !
On reprend : « Santiano »*

Final

Reprise santiano en présentant tout le monde